

BASKETBALL. La troupe de Schmitt souffre mais gagne contre Chypre

La Suisse suit son Thabo de marche

CHAMPIONNAT D'EUROPE DIVISION B

SUISSE - CHYPRE 76-67

Hier, les Suisses n'ont jamais eu la partie facile contre un adversaire chaud et agressif. Mercredi, l'équipe de Schmitt disputera la finale du groupe contre la Roumanie

ZURICH

Textes: Jacques Wullschlegler
jacques.wullschlegler@edipresse.ch

Une nouvelle fois, il s'est mis aux services de l'équipe, avec laquelle il se sent bien. Plus que d'habitude, parce que ses tirs n'ont pas fait mouche comme il l'aurait souhaité (3 paniers réussis sur 9 essais, en première mi-temps). Alors Thabo Sefolosha a sué. En défense. Comme ses camarades. En face, l'adversaire, vif et chaud, agressif - à ce petit jeu, le pompon va à Trissokas et à Pilavas, auteur d'une «agression» en fin de partie sur le joueur des Chicago Bulls - n'a rien lâché du tout malgré le fait que depuis la semaine passée, il n'a plus rien à espérer dans cette poule.

Score serré jusqu'au bout

Jusqu'au bout, le score a été serré. A moins de deux minutes de la fin, la Suisse menait de 10 points - panier salvateur à 3 points de Wegmann qui le mit en joie -, mais 30 secondes plus tard, les Chypriotes n'étaient plus menés que de trois points. Toute la partie s'est déroulée sur ce genre de scénario même si la troupe de Manu Schmitt se fabriqua quelques petits matelas de sécurité, vite dégonflés par le visiteur, prompt à profiter de la plus petite inattention helvétique.

«C'est le match qu'on attendait», dit le coach français des Suisses. «La semaine dernière, Chypre a accroché la Roumanie (68-65). C'est une équipe qui n'abandonne jamais», ajouta-t-il après avoir remis de l'ordre dans sa respiration, saccadée jusque-là, à la limite, parfois, de la rupture.

Le point fort de la Suisse? Sa défense

«On a su se battre jusqu'à la fin» releva à son tour Thabo Sefolosha. «Il était important de gagner. Ce soir peut-être plus que les autres fois, le travail d'équipe a été déterminant, nous a permis de passer l'épaulé», ajouta le numéro 11 des Suisses, auteur d'une seconde partie de match du tonnerre - il réalisa notamment quelques contres, joyaux, qui firent la différence. Si en première mi-temps, la Suisse



Thabo Sefolosha a sué et la Suisse s'est offert Chypre. Keystone/Alessandro della Balla

montra son savoir en défense, qui est son point fort, elle sut, par la suite, développer des actions offensives qui aboutirent. En récupérant bon nombre de ballons aux rebonds, là où se gagnent généralement les rencontres (9 offensifs et 19 défensifs). Mercredi, l'équipe de Suisse, dans ce

même lieu, accueillera la Roumanie. La première place du groupe est en jeu. Le vainqueur aura le droit de disputer un match de barrage pour la promotion en division A (les 11 et 15 septembre). Contre qui? Mystère et boule de gomme. Car de plus en plus, demain est un autre jour. ♦

SUISSE - CHYPRE 76-67 (30-22)

Saalsporthalle, 1650 spectateurs. Arbitres: MM. Giansanti (It) et Barbara (Malte).

Suisse: T. Sefolosha (21 points), K. Sefolosha (11), Ramseier (7), Wegmann (18), Stockalper (6); Porchet (2), Vogt (8), Sainte-Rose (-), Nattiel (-), Mafuta (-), Imgrüth (3).

Chypre: Garcia (5), Pilavas (10), Sizopoulos (4), Koronides (16), Trisokkas (16); Yiannas (1), Liatsos (15).
Au tableau: 5e 8-6, 10e 16-9; 15e 22-16, 20e 30-22; 25e 40-34, 30e 47-42; 35e 61-50, 40e 76-67.

LE POINT

♦ Championnat d'Europe, division B.

Groupe A,

5e journée

Suisse - Chypre 76-67 (30-22)

Roumanie - Irlande 64-54 (30-28)

Classement

1. Roumanie 5 matches/5 victoires.
2. Suisse 5/4. 3. Irlande 5/1. 4. Chypre 5/0.

♦ Le programme

6e journée, mercredi 5 septembre

20.00 Chypre - Irlande à Nicosie

20.15 Suisse - Roumanie à Zurich

Christian Fatton: «Boire et s'arroser à chaque kilomètre»

ULTRAFOND

Le Neuchâtelois a couru les 217 km de la course la plus dure du monde - la Badwater - par une température ambiante et permanente voisine de 50 degrés

NOIRAIGUE (NE)

Jean-Pierre Molliet

De retour au Val-de-Travers, Christian Fatton, 47 ans, parle non sans une légitime fierté, de l'exploit qu'il a réalisé à la fin juillet en Californie. Etant l'un des nonante coureurs invités à participer à l'édition 2007 de la Badwater - un ultramarathon de 217 km couru en une seule étape par une température permanente de 50 degrés - il s'est classé au sixième rang et premier Européen. Son chrono de 28h29'07" lui aurait valu une place sur le podium ces cinq dernières années. La présence exceptionnelle de quelques stars de la discipline, dont le Brésilien Valmir Nunes vainqueur en 22 h 51 min 29 s, l'a relégué à un accessit.

◆ Quelles sont les particularités de la Badwater?

Le départ est donné sur le lac salé de la Vallée de la Mort au point le plus bas des USA: moins 85,5 m. L'arrivée est à 2533 m d'altitude, la dénivellation positive est de 4000 m et la dénivellation négative de 1400 m.

◆ En quoi cette épreuve est-elle différente des autres courses de longue distance?

La constance de la chaleur qui peut monter jusqu'à 55 degrés avec un soleil qui cogne à la verticale. La nuit, la température ne descend jamais au-dessous de 45 à 50 degrés. Les 217 km du tracé se courent sur le bitume surchauffé à 90 degrés qui renvoie une chaleur brûlante, dans un environnement désertique, sans végétation.

◆ Comment s'hydrater dans une telle fournaise permanente?

Ma voiture d'assistance m'attendait à chaque kilomètre. Je buvais quelques gorgées de boisson isotonique. Au total, j'en ai ingurgité une cinquantaine de litres. Le rafraîchissement se déroulait en deux phases. Je m'arrosais la



Christian Fatton et son célèbre bac à glace qui l'a accompagné partout. Alain Germond

tête et la nuque avec la moitié du litre d'eau qui sortait de la glacière et que je recevais à chaque kilomètre. Je conservais la gourde en main et 500 mètres plus loin je m'aspergeais avec le reste.

◆ Quelle motivation pour participer à ce que d'aucuns considèrent comme la course la plus dure du monde?

Le défi. Ayant pris part à de nombreux Grands Raids à travers la planète, étant champion suisse des 24 heures en titre (242 km), je voulais me donner un nouveau challenge. Comme tous les participants ayant terminé leur pensum, j'ai reçu une médaille, une boucle de ceinturon marquée du sceau de la Badwater et j'ai pu conserver en souvenir la glacière qui avait été remise à mon assistance avant le départ. Des amis du Val-de-Travers m'ont aidé à trouver les 15 000 francs nécessaires à une telle opération. Ce montant tient compte de la présence en Californie des membres de l'assistance venus de Suisse.

◆ Quels sont vos futurs projets?

Je continue de m'entraîner à raison de 6000 km par année. Je souhaite participer en 2008 à une épreuve de longue distance (250 km) au Japon. ♦

VU ET ENTENDU

Les chiffres

50

En francs, il s'agit de la somme allouée, par jour de présence, à chaque joueur de l'équipe nationale. Comme la troupe de Schmitt vit ensemble grosso modo un mois par année, faites les comptes. En Helvétie, le basket ne se pratique pas pour de l'argent, mais par passion.

1200

Il s'agit du nombre de spectateurs présent à la Saalsporthalle évalué par des membres de la fédération de Suisse. Le speaker, lui, a annoncé officiellement 1650 personnes. C'est beaucoup. La contenance de la salle zurichoise? 2300 places. Souhaitons que mercredi soir (20 h 15), pour la finale contre la Roumanie - en jeu, la première place du groupe -, la Saalsporthalle soit pleine.

Les phrases

«La fin de match a été serrée, l'adversaire est revenu sur nous, mais on n'a pas douté»

Valentin Wegmann

Le joueur de Monthey s'est montré à la hauteur, auteur surtout de quelques paniers très importants, voire décisifs.

«J'ai de nouveau effectué un faux mouvement qui a touché mon coude droit»

Maxime Jaquier

Le capitaine de l'équipe de Suisse n'a pas joué hier. Il se réserve pour mercredi. «J'espère être sur le parquet.» Ce même coude l'avait déjà chicané au mois de juillet, privant son propriétaire du match de gala contre la France.



Le Neuchâtelois court par simple amour du défi et... par une température de plus de 50 degrés.